

~~juges de la Vie heureuse. Mais M. de Saint-Exupéry a été accaparé sans candidature et sans coup férir par elles; c'est un viol de gloire, pour *Vol de Nuit*; le livre est de qualité, un peu court, par endroit trop littéraire, mais excellent dans son ensemble et un des meilleurs d'une année pauvre en bons ouvrages.~~

~~L'Académie française ne veut pas demeurer en reste de générosités distribuées moins au mérite qu'à l'influence; elle a attribué un prix important à M. Royère, un poète moyen et un ennuyeux dogmatiste et narcissiste considérable, unique presque; pour couper la queue de son chien, M. Royère a senti le besoin d'étiqueter sa littérature du mot *musicisme*. C'est, à proprement parler, tout ce qu'un brave homme peut écrire de fâcheux, de prétentieux et de sérieux à la fois. Bravo!~~

René-Louis Doyon =

ANDRÉ GIDE. — Rendons hommage à M. Léon Daudet qui a écrit, dans *Candida*, une des meilleures pages actuelles sur André Gide, en dépit des malédictions de ses caudataires, Henri Massis en tête. L'analyse est excellente, juste, avisée. M. Léon Daudet écrit ainsi une page par année, et l'on s'en réjouit, car cela efface toutes ses rodomontades politiques, même quand elles sont égayées de pittoresques caricatures et de menaces jamais tenues contre nos fantoches politiques. Il est vrai qu'André Gide avait, dans *Divers*, fait une adroite et considérable politesse à M. Léon Daudet à propos de Barbey d'Aurévilly, s'effaçant flatteusement derrière le grand polémiste pour juger à son tour le connétable avec encore plus de subtilité. M. Léon Daudet a longuement répondu à cette courtoisie;

tant mieux ! Désormais, on ne passera plus pour taré, inverti, diabolique ou impuissant, aux yeux de l'extrême droite, quand on dira et l'autorité et le talent et les limites de l'auteur d'*Amyntas*. Qu'on ait exalté ce grand écrivain au point de le créer chef d'une école sans nom, qu'on l'ait attaqué sans arme loyale et hors du champ littéraire, André Gide demeure un grand artiste, un excellent écrivain, un romancier plus esthéticien qu'inspiré ; il a pour lui d'avoir continué une œuvre variée et marqué les étapes d'une pensée sinueuse, compliquée, artificieuse même, mais sincère et même courageuse. L'homme qui a écrit *l'Immoraliste*, un des rares livres courageux de nos temps, mérite plus que l'attention. Disons même que ses *Faux-Monnayeurs* et le *Journal* qui accompagne cette ébauche de grand roman, auront une longue portée et révéleront à lui-même le romancier de demain éclairé par cette méthode restée sans une réussite parfaite. Nous n'avons pas attendu ici la consécration ni les tentatives de déconsidération, pour juger au mieux André Gide ; mais il nous paraissait nécessaire de reconnaître l'excellence de l'étude de M. Léon Daudet, et de la signaler.

---

~~LES VARDOT. — Parmi le flot de romans dont annuellement, avec ou sans l'appât de prix, on constate le pullulement, on retiendra les *Vardot* de St.-Manier (Denoelle et Stelle), une patiente, sérieuse et digne étude de caractères, de milieux provinciaux d'après-guerre et de plus une étude psychologique poussée avec adresse d'un ménage mal établi. Ce volume a eu le désavantage de passer inaperçu, mais le nouveau roman du même~~